

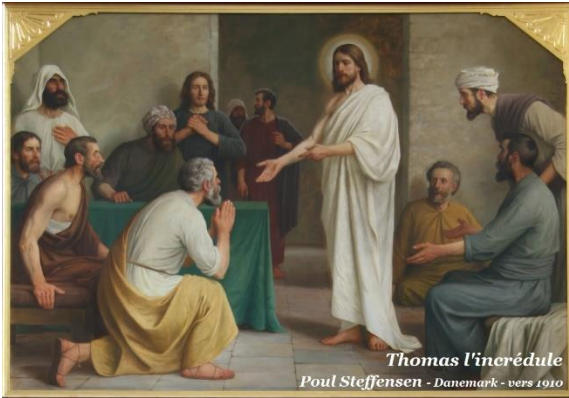
Commentaire d'évangile du dimanche 27 avril 2025

Dimanche de la Divine Miséricorde – Année C

<https://www.aelf.org/2025-04-27/canada/messe>

Jean 20, 19-31

« Mon Seigneur et mon Dieu »



« ***Que la paix soit avec vous*** », premières paroles de Jésus à ses disciples, en l'absence de Thomas, selon l'évangile d'aujourd'hui. L'explication au sujet du tombeau vide se clarifie : Il est ressuscité !

Le disciple Thomas s'est mérité pendant de nombreuses générations l'association au doute : « *Ne fais pas ton Thomas* », peut-on entendre lorsqu'une preuve est demandée, lorsque la parole de l'un ne suffit pas. Selon le récit, Thomas ne croira pas, à moins qu'il ne voie de ses propres yeux et ne touche de ses propres mains, le Seigneur Jésus Christ, selon la description des autres disciples.

Thomas joue un rôle dans l'annonce de la Résurrection. Par la réponse à son doute, chacun de nous reçoit un enseignement où nous sommes encouragés à croire bien que nous ne voyons pas, et à recevoir l'annonce de la Résurrection, le fondement de notre foi.

Thomas est invariablement associé au doute, et moins de personnes associent Thomas à sa *profession de foi*, citée après que Jésus l'a encouragé à examiner ses blessures. Thomas avait connu Jésus de Nazareth, en Galilée, le fils du charpentier, et il l'avait accompagné dans son parcours, il avait entendu ses enseignements, il avait vu ses signes et miracles. Maintenant, il est en présence du Christ ressuscité. Bien qu'il fût un compagnon et un disciple de Jésus pendant quelques années, sa réponse spontanée a été de dire à Jésus: « ***Mon Seigneur, et mon Dieu*** ».

Dans cette profession de foi de Thomas, nous comprenons comment la résurrection a achevé les enseignements que les disciples avaient reçus en tant que compagnons de Jésus. Le Christ ressuscité se révèle à un disciple.

Comme c'est devenu le cas pour les autres disciples, Thomas devient un envoyé : « **Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie** ».

Les premiers croyants ont eu le privilège d'avoir parmi eux plusieurs témoins oculaires qui se sont chargés d'annoncer la résurrection de Jésus, le Christ. D'autres, dont Saint Paul, ont aussi reçu cette révélation, par l'action de l'Esprit Saint. Leur proclamation devient la Bonne Nouvelle de notre Salut en Jésus Christ. En lui, la vie et le pardon nous sont accordés. *Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés.* »

En ce premier dimanche après Pâques, le dimanche de la Divine Miséricorde institué par le pape Jean-Paul II, prêtons attention à ce que Thérèse de Lisieux avait écrit sur le pardon. Elle avait terminé son autobiographie par ce qui suit:

« Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irai, le cœur brisé de repentir, me jeter dans le bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. Ce n'est pas parce que le bon Dieu, dans sa prévenante miséricorde, a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à Lui par la confiance et l'amour... »

Dans son manuscrit, on voit que le crayon avait glissé sur le papier après le mot « *amour* », à la toute fin, et la phrase est demeurée incomplète. Trop malade pour écrire après cela, son agonie s'est terminée par sa mort de la tuberculose trois mois plus tard.

Cependant, les derniers mots de son manuscrit donnent un aperçu de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu: « *même si j'avais sur ma conscience tous les péchés qui se peuvent commettre* ». Ces péchés seraient effacés et oubliés, car notre Dieu est un Dieu de miséricorde et de pardon. Éternel est son amour !

Claude Gosselin dp – Rouyn-Noranda